

réflexions

par Achim Steiner, Secrétaire
général adjoint de l'ONU et
Directeur exécutif du PNUE

La mondialisation ne contribue pas seulement à la propagation rapide à l'ensemble de la planète des bons résultats économiques ou, comme c'est le cas actuellement, des risques d'une profonde récession. Elle peut aussi favoriser la diffusion d'idées convaincantes et visionnaires. A l'heure où les ministres sont rassemblés à Nairobi, à l'occasion de la réunion du Conseil d'administration, deux concepts élaborés par le PNUE s'imposent comme de puissants antidotes au pessimisme économique : Une « Nouvelle donne écologique mondiale » et la transition vers une économie verte à l'échelle planétaire. Ces deux initiatives devraient aider à surmonter les difficultés économiques à court terme, tout en préparant le terrain pour une croissance durable au XXI^e siècle, les marchés récompensant les pays et les entreprises qui investissent dans l'emploi décent, l'innovation, l'utilisation efficace des ressources et la créativité.

« Afin d'atténuer les difficultés de la population et de créer des emplois », le Président de la République de Corée, Lee Myung-Bak, par exemple, a récemment annoncé 36 mesures pour une nouvelle donne écologique, parmi lesquelles figurent des initiatives comme la construction de chemins de fer à grande vitesse, d'importants réseaux de pistes cyclables et la mise sur le marché de deux millions de « logements écologiques » conçus pour économiser l'énergie. Des centrales électriques alimentées au gaz issu des déchets et de la biomasse forestière sont aussi prévues, tout comme le développement de la prochaine génération de véhicules à technologie hybride. Ce programme de relance sur quatre ans permettra de créer près d'un million d'emplois, contribuera à la lutte contre les changements climatiques et favorisera la poursuite de la croissance économique.

Le programme de relance élaboré par la Chine pour un montant de 570 milliards de dollars prévoit aussi une « New Deal écologique ». Aucune nouvelle usine ni aucun nouveau projet ne sera autorisé s'il est très polluant ou s'il consomme beaucoup d'énergie ou de ressources. Mille milliards de yuan (142 milliards de dollars) seront dépensés au cours des trois prochaines années pour améliorer l'environnement, notamment accélérer les programmes de plantation de forêts et accroître la conservation de l'énergie et la lutte contre la pollution. Des prix préférentiels seront aussi appliqués pour augmenter la part des énergies renouvelables, qui devrait passer de 8,3 % en 2007 à 15 % en 2020, ainsi que les investissements visant à encourager le transport ferroviaire des marchandises et des passagers, au lieu du transport routier.

Parmi de nombreux autres exemples, le programme de relance du Royaume-Uni visant à créer 100 000 emplois prévoit des investissements dans des projets favorables au climat, comme l'énergie solaire, éolienne et marémotrice, les automobiles électriques et l'amélioration de l'efficacité énergétique des logements et des bureaux. Le Premier Ministre, Gordon Brown, a déclaré que « l'environnement ne disparaît pas de nos priorités avec la récession », « il fait partie intégrante de la solution ».

Il importe de souligner que le nouveau Président des Etats-Unis a fait du « New Deal écologique » un élément clé de son programme de reprise économique et de relance de l'emploi. Ce programme vise à encourager la production



d'électricité à partir de sources renouvelables ainsi que la conservation d'énergie, notamment en durcissant les normes d'économie de carburant pour les véhicules, en subventionnant les achats de véhicules hybrides rechargeables, en isolant un million de logements chaque année et en améliorant le réseau électrique du pays. Selon les estimations, ce programme créera 5 millions d'emplois et donnera une impulsion hautement nécessaire à la lutte contre les changements climatiques.

Le Conseil d'administration attend avec intérêt de savoir quelles autres mesures les pays envisagent de prendre pour instaurer une véritable économie verte. Rassembler et faire connaître les exemples les plus frappants de mécanismes de marché « intelligents » et d'instruments financiers créatifs figurent parmi les objectifs centraux de la nouvelle Initiative du PNUE pour une économie verte. L'an prochain, nous prévoyons de publier un guide et des documents d'information à l'intention des gouvernements des pays du Nord comme du Sud, de façon à illustrer les types de changements et de réformes juridiques et budgétaires les plus à même de contribuer à accélérer la transition vers une économie mondiale plus durable au XXI^e siècle. En outre, nous envisageons, cette année, de publier les possibilités d'action offertes dans des domaines comme l'énergie rurale et les produits renouvelables, alors que d'autres, concernant notamment la restauration des écosystèmes, les transports durables et les économies urbaines, sont encore en cours d'examen. Ces rapports puisent dans le partenariat unique que nous avons établi avec les organismes des Nations Unies et les centres de réflexion économiques et politiques.

Au cours des prochains mois, les gouvernements injecteront des centaines de milliards de dollars pour stimuler l'économie. Bientôt, des milliers de milliards de dollars, actuellement gardés en réserve, seront probablement à nouveau mobilisés sur les marchés par les investisseurs. Ces investissements bénéficieront-ils à la vieille économie « brune » du XX^e siècle ou à la nouvelle économie « verte » du XXI^e siècle?

Les crises multiples de 2008 et celles qui s'annoncent — depuis les changements climatiques jusqu'à la pénurie des ressources naturelles — exigent une remise à plat fondamentale de nos idées et une réorganisation de l'économie mondialisée. L'économie verte est une idée qui s'impose aujourd'hui, une idée qui semble prendre racine, frappant l'imagination des responsables et de la société civile partout dans le monde.

Le PNUE encourage les pratiques respectueuses de l'environnement au niveau mondial et dans ses propres activités. Cette revue est imprimée sur du papier 100 % recyclé, en utilisant des encres d'origine végétale et d'autres pratiques respectueuses de l'environnement. Notre politique de distribution a pour objectif de réduire l'empreinte carbone du PNUE.

Photo de couverture © PETER GINTER / Science Faction / Getty Images. Une Economie Verte, c'est-ce que nous voulons voir se développer. Alors que nous traversons une période de grande instabilité financière, que la Terre se réchauffe et que nous produisons et utilisons de l'énergie de manière non rationnelle, la meilleure voie à suivre, telle qu'analysée dans ce numéro de *Notre Planète*, est créatrice d'emplois, d'énergies propres et débouche sur un monde meilleur pour tous. Cette nouvelle donne, comme le montre cette revue, est porteuse d'espoir, de débouchés et de solutions.